

venant de l'air, de la mer ou de la terre, menaçaient les marins, et, par-dessus tout cela, le mépris complet de la part des Allemands de toutes les conventions et lois honorables régissant la guerre, qui étaient le produit de siècles de combats livrés par les Anglais, lois qui avaient été acceptées par toutes les nations civilisées et se voyaient remplacées maintenant par des procédés de destruction aussi efficaces qu'inattendus et cruels.

Les mers, en raison de la suprématie exercée par la flotte de notre Empire, se trouvaient, depuis si longtemps, débarrassées des boucaniers, flibustiers, pirates, négriers et maraudeurs de toute description qui, à d'autres époques, infestaient les mers et les côtes du monde, que beaucoup de gens avaient oublié la force et l'influence bienfaisantes de la puissance maritime britannique et que ce ne fut qu'après la venue de la grande guerre, alors qu'exista de nouveau, pendant quelques mois, l'ancien état de choses, qu'on commença à entrevoir faiblement tout ce que la marine royale avait de précieux.

Au Canada, cependant, on entendit si peu parler de ses efforts, de sa vigilance de tous les instants, de sa lutte terrible contre les sous-marins, que c'est seulement maintenant, alors que la guerre est terminée, que l'on commence à apprécier à leur juste valeur les immenses services rendus par elle. Puissent tous les esprits être éclairés à cet égard !

Pendant que la marine accomplissait si magnifiquement son devoir, ses chefs ne permettaient pas à la construction de rester inactive. L'accroissement de la flotte en vaisseaux, en hommes et en canons tenait du miracle. En dépit des pertes occasionnées par les sous-marins, la flotte anglaise, y compris les bâtiments auxiliaires, passa d'un total de 2,500,000 tonnes coûtant environ 2 milliards et  $\frac{1}{2}$  de dollars, à un total de 8 millions de tonnes estimées à 10 milliards de dollars ; son personnel passa de 146,000 à 450,000.

Pendant la durée de la guerre, les constructions navales de l'Angleterre furent continues. Quatre vaisseaux mystérieux furent construits, au sujet desquels le silence le plus complet fut gardé jusqu'à la fin des hostilités. Ce n'est que depuis que l'on a su que ces bâtiments avaient 800 pieds de long, un déplacement de 30,000 tonnes, une vitesse de 32 nœuds à l'heure et étaient armés de canons de 15 pouces. On construisit, de plus, l'*Empress of India*, le *Benbow* du type *Iron Duke* (25,000 tonnes), cinq cuirassés du type *Queen Elizabeth* (27,500 tonnes) et cinq autres de 27,500 tonnes chacun. Enfin on acheta quatre autres cuirassés. On déploya une semblable activité pour toutes les autres classes de bâtiments de guerre, ce qui n'empêcha pas la construction de 4,000,000 de tonnes de navires marchands pendant les quatre ans et demi de guerre.

Pendant tout le temps que dura, du fait des sous-marins et des mines, l'hécatombe des navires alliés, la mer du Nord et la Manche, comme centre de la puissance navale, furent le théâtre d'une activité inconcevable par son immensité et sa continuité. Il y avait là de longues avenues formées par des "destroyers" rapides, de grandes unités diversement composées, des flottes faites de myriades de canots